

# CFALIEN

Belgique - België  
P.P.  
Bruxelles X  
1/2537

Bureau de dépôt :  
Bruxelles X  
2.200 exemplaires

Bulletin trimestriel  
Septembre, octobre et novembre 2005

#100



DOSSIER :

## le CFA 40 ans de Jeunesse

**Centre de Formation d'Animateurs**  
Formations à l'animation de groupe et en ressources humaines,  
à l'animation théâtrale et à l'animation vidéo



## SOMMAIRE

**3** Dossier :  
**Le CFA 40 ans de jeunesse**

### **Le passager du temps**

Récit de Memory Pasmurail, Futur stagiaire au CFA.

**3** Avec la complicité de Anne-Marie Denis, Michèle Haccourt et Francine Steenacker.

### **La formation à l'animation au fil du temps : la roue tourne !**

**6**

### **L'actualité de la Formation à l'animation théâtrale (FAT)**

Propos de Corinne Close recueillis par Véronique Decruynaere.

**7**

### **La naissance de l'Ecole d'Animation Théâtrale**

Par Serge J.Minet.

**8**

### **La coordination de l'EAT : une histoire de cycles et d'engagement !**

Par Patrick Duquesne, coordinateur de l'Ecole d'Animation Théâtrale de 1984 à 1989.

**9**

**11** Brèves

**12** Formations et Animations

Le CFALIEN est une publication du Centre de Formation d'Animateurs

Service de Jeunesse et de Promotion des Travailleurs Socioculturels agréé par le Ministère de la Communauté française de Belgique

Rue du Houblon, 40 - 1000 Bruxelles  
Tél: 02/511.25.86 - Fax: 02/511.84.58  
Courriel: info@cfaasbl.be - web: www.cfaasbl.be

Nos bureaux sont ouverts  
Du lundi au vendredi de 9h à 17h

## ÉDITORIAL

### Et de 100 !

Non, vous n'avez pas la berlue, pour son centième numéro et son quarantième anniversaire, le CFA vous offre désormais le CFAlien en couleur. Pour le reste, vous retrouverez globalement les mêmes repères : un thème central dont deux ou trois articles développent les différentes facettes, un agenda des prochaines activités du CFA et, enfin, une page de brèves. Le tout a l'ambition de poursuivre avec nos lecteurs l'exploration de ce champ multiforme où des animateurs pratiquent l'animation.

Oui, après 40 ans, notre raison d'être est toujours la même : par la formation à l'animation, être au service de la jeunesse et des personnes qui, d'une façon ou d'une autre, aideront les jeunes à devenir eux-mêmes, à accepter l'autre comme son égal et à participer à la construction d'une société plus tolérante, plus humaine, plus solidaire et plus démocratique.

A l'occasion de cet anniversaire, nous avons braqué notre loupe vers nous-mêmes, dans l'intention de considérer notre parcours et la façon dont, actuellement, nous poursuivons le but de nos fondateurs. Deux numéros du CFAlien ne seront pas de trop pour cela. Voici le premier, bonne lecture !

**Daniel DETEMMERMAN**



Il y a quelques années : Michèle Haccourt, Edouard Limbos, Francine Steenacker et Anne-Marie Denis, quatre membres de l'équipe d'animateurs du CFA.

## LE CFA 40 ANS DE JEUNESSE

**F**ondé en 1965, le CFA a aujourd'hui 40 ans. Et si nous disons quarante ans de jeunesse, ce n'est ni par excès de coquetterie, ni pour avoir donné comme Dorian Gray son âme en échange d'une insensibilité aux outrages du temps. C'est tout simplement que le CFA a été fondé pour être au service de la jeunesse et que cela reste aujourd'hui sa principale vocation, reconnue d'ailleurs par le Ministère de la Communauté française.

Il n'empêche, à quarante ans, dans la vie d'une association comme dans celle d'un homme, l'on ne peut s'empêcher de considérer le chemin parcouru. De se demander où l'on en est, entre, d'une part, la fidélité aux intentions de départ et, d'autre part, l'adaptation à l'évolution du contexte, aux contingences et aux opportunités du chemin... C'est dans cet esprit que nous avons

abordé la rédaction de ce CFALien. En effet, nous pensons que, bien que singulier, le parcours du CFA peut intéresser non seulement nos membres, nos stagiaires et notre équipe du passé, du présent et de l'avenir, mais aussi toute personne sensible au jeu subtil d'interaction entre l'évolution du contexte économique, social et culturel et la réponse associative ; entre la grande et la petite histoire...

Nous sommes donc partis à la recherche de traces de notre passé et de notre présent, mais nous nous sommes vite aperçus que le numéro 100 du CFALien ne suffirait pas. Le 101 poursuivra donc...

### Dans ce premier dossier :

→ Trois de nos fondatrices ont reconstitué les circonstances de la création du CFA et leur vision des grandes lignes de son évolution.

→ Les formations à l'animation théâtrale se sont affirmées, elles, au début des années '80. Trois formateurs ont profondément et durablement influencé le développement de ce secteur d'activité. Ils nous en parlent...

### Au menu du dossier prochain :

→ Les formations à l'animation de groupe et aux ressources humaines constituent le patrimoine de départ. C'est aujourd'hui un secteur d'activité du CFA. Un aperçu de l'esprit de ces formations nous en est donné à travers les services rendus à diverses associations...

→ Un secteur vidéo au CFA.

→ La formation professionnelle d'animateur et l'insertion socioprofessionnelle... ■

## LE PASSAGER DU TEMPS

*Récit de Memory Pasmurail, Futur stagiaire au CFA.  
Avec la complicité de Anne-Marie Denis, Michèle Haccourt et Francine Steenacker.*

Ca y est. J'ai trouvé : je serai animateur. Après un passage à Carrefour Formation et muni d'un joli dépliant, je me suis pointé au CFA.

Là, ils m'ont expliqué, informé, ils ont écouté le récit de mon « parcours de formation ».

Et puis j'ai posé une question.

- Au fait, ça existe depuis longtemps, le CFA ?

Et hop ! C'est là que ça a basculé : j'ai été aspiré dans le ciel et en un coup de vent j'ai atterri dans le sable, près de la mer...

Devant moi une maison : « La Frégate – Centre de formation d'animateurs ». Des petits groupes de jeunes discutent dans un nuage de fumée de cigarette, jouent, dessinent. On m'explique :

**C'**est une école normale du sud du pays, de futurs instituteurs qui se forment à l'animation socioculturelle. Ils viennent d'arriver. Ils se sont réunis avec l'équipe des formateurs pour préciser leurs souhaits, leurs besoins et déterminer des objectifs. Ensemble, ils ont négocié un horaire de travail, les contenus de la formation : réflexion sur la relation pédagogique et les relations humaines, découverte du milieu naturel et humain,

activités créatives, d'expression, jeux...

A certains moments les activités auront lieu en grand groupe, à d'autres chacun optera pour un atelier de son choix. Le programme défini au départ sera sans doute modifié au fil du temps : les évaluations collectives régulières permettent d'ajuster le tir.

Des grandes feuilles de papier couvrent progressivement les murs : horaire, pro-

La «Frégate».



jet de programme, fiches de synthèse, feuille de rôle pour les services. Hé oui, les « stagiaires » prennent en charge une part de l'entretien de la maison : vaisselle, nettoyage, gestion du bar et d'une bibliothèque technique... Une banderole calligraphiée est punaisée bien en vue : « La moindre œuvre originale exprime plus que la plus fidèle des copies ».

### On est en 1965...

#### Mince alors ! Je n'étais même pas né...

Après avoir fait leurs armes dans divers milieux éducatifs (organisations de jeunesse en Belgique et en Afrique, maisons de jeunes, groupements d'action sociale, enseignement), une petite équipe réunie à l'initiative d'Edouard Limbos et d'Anne Marie Denis démarre le CFA : siège social à Bruxelles, deux maisons à Coxyde, achetées sur fonds propres. C'est une association de fait où tous les membres sont actifs. Et ce n'est pas toujours facile. Madame Limbos gère les sous, les draps, les victuailles avec une rigueur qui impressionne, chacun donne un coup de pinceau, trimballe des caisses, des chaises, des lits. Benoît Limbos (15 ans), dorlote la vieille chaudière au charbon et dort même à côté... C'est un peu une affaire de famille où les aspects administratifs sont réduits au minimum au profit du « tout à l'action ».

Pendant les vacances scolaires, des enfants et adolescents séjournent à la Frégate et à la Bardane.

De septembre à juin les stages de formation se succèdent. L'équipe du CFA est souvent à Coxyde mais elle circule aussi dans toute la Belgique francophone pour répondre aux demandes de formation de divers groupes et organisations : écoles normales, écoles d'éducateurs, formation de travailleurs sociaux, d'infirmiers, responsables d'organisations socioculturelles...

1965... La période d'après guerre, où l'on avait serré les vis et les boulons est déjà loin. La Belgique vit une période de prospérité. Un relatif confort matériel libère les esprits. Des psychosociologues anglosaxons étayaient leurs théories basées sur l'observation de la dynamique des groupes humains. Ce courant gagne l'Europe, bousculant les vieux principes éducatifs. Les priorités vont au développement de l'autonomie, de l'expression, des relations

humaines positives, au développement personnel. La « non directivité » est érigée en principe éducatif. Tout le monde est convaincu que le monde occidental évolue vers une société de loisirs.

Ce mouvement va déboucher sur l'effervescence de mai '68, avec ses richesses mais aussi les excès dont nous épongeons encore aujourd'hui les débordements.

Au CFA on se paye le luxe d'un certain idéalisme : tous les travailleurs permanents ont le même salaire. Les animateurs des centres de vacances, choisis parmi les nombreux stagiaires, sont bénévoles. Cela permet un encadrement nombreux et solide.

Et dans « Centre de Vacances » il y a surtout « vacances », c'est-à-dire moment privilégié de rencontre, de dépaysement, de liberté. Comme dans les stages de formation, les enfants participent à l'élaboration du programme. Ils ont à tout moment le choix de leurs activités. Ils ont même, s'ils le désirent, le choix de rester en dehors des activités organisées.

Mais les enfants qui évoluent dans ces centres de vacances sont-ils différents de ceux du 21ème siècle ? Pas vraiment : mêmes besoins, mêmes émotions. Par contre leurs conditions de vie et leur rapport au réel sont différents : la TV est encore confidentielle. Le téléphone portable et les jeux vidéo n'existent pas. Le jeu naît facilement d'un bout de corde, d'un bâton, d'une feuille de papier. Ils sont disponibles pour des « wargames » grandeur nature dans les dunes et dans les bois.

Les enfants des centres de vacances appartiennent à toutes les catégories sociales. Les services sociaux disposent de budgets permettant de compenser le prix des séjours pour les plus démunis et les enfants placés en institution. Certains passent 6 ou 8 semaines à Coxyde : enfants de commerçants, petits congolais qui n'ont pas l'occasion de rentrer au pays, ou simplement mordus des activités et du style de vie proposé.

#### Et puis voilà que le calendrier s'emballle. Je fais un saut jusqu'en 1973.

Il y a des changements : équipe d'encadrement renforcée, stages de formation toujours plus nombreux, présence du CFA dans de nombreux lieux où l'on parle de formation d'animateurs et de politiques



Activités pour les jeunes dans un centre de vacances (1965-1973).

de jeunesse. Le CFA devient un service de jeunesse reconnu par le Ministère de la Culture.

Des détachés pédagogiques rejoignent l'équipe. Des subsides facilitent quelque peu la vie, l'administration devient plus importante. Les formateurs sont impliqués dans les groupes de réflexion au Conseil de la Jeunesse (CJEF) et dans des groupes de travail qui proposent les axes des politiques de jeunesse. Le CFA prend l'initiative de rencontres avec des centres de formation étrangers (France, Suisse). Les formateurs font aussi partie des équipes que le Ministère de la culture met à disposition des organisations de jeunesse : autres occasions d'échanges des savoirs et des techniques.

Edouard Limbos, infatigable, parfois contesté mais aussi très écouté, écrit. En quelques livres il met sur papier les pratiques et la réflexion qui caractérisent l'animation et la formation au CFA<sup>1</sup>.

C'est à ce moment aussi qu'il imagine l'IFAL (Institut de formation à l'animation et aux loisirs). Il paraît que c'est la première formation professionnelle qualifiante en dehors du Ministère de l'Enseignement.

De jeunes adultes aux parcours scolaires variés et souvent accidentés se forment à l'animation de groupes : 32 semaines de formation en résidentiel (du lundi au vendredi), 20 semaines de stages pratiques en situation d'animation dans diverses organisations.

La formation en stage résidentiel cela veut dire aussi, outre les ateliers et périodes de travail, la vie en groupe, la gestion

du quotidien, les recherches personnelles. C'est une initiative privée : les participants payent 60.000 BEF pour couvrir les frais d'hébergement.

Plus tard on retrouvera les « Ifaliens » dans divers secteurs : maisons d'enfants, maisons de jeunes, centres culturels, organismes de formation...

L'IFAL connaîtra 11 promotions avant que la formule entre en mutation.

**Encore un petit saut dans le temps : au cœur des années '70, voici la crise qui s'annonce et s'installe: crise économique, crise de société. Et moi, je suis propulsé vers le sud, au pied d'un château de conte de fées, perché sur un pic rocheux au-dessus de la Meuse ...**

Le CFA s'est vu confier une deuxième organisation. Elle est léguée par le baron Empain : Pro Juventute qui prendra ensuite la dénomination de Centre de Jeunesse, de Rencontre et de Sport. (CJRS). Une importante infrastructure sise à Profondeville permet d'enrichir les activités sportives pour enfants et adolescents. Après un bout de chemin côte à côte, les deux organisations opèrent une séparation franche : le CJRS continue les formations courtes, les centres de vacances, des stages sportifs à la mer et à Profondeville. Le CFA, dirigé par Michèle Haccourt, cheville ouvrière de l'IFAL, s'installe à Bruxelles et poursuit l'IFAL et de nombreuses formations qui s'adressent surtout aux professionnels du secteur de l'animation et du travail social.

Bientôt l'IFAL va céder la place à l'EAT (Ecole d'animation théâtrale) créée par Serge Minet. Les besoins ont changé. Le socioculturel a davantage besoin d'animateurs spécialisés. La formule « tout résidentiel » pose de plus en plus de pro-

blèmes. L'EAT sera donc une formation d'un an à temps plein qui garde quelques semaines de stage résidentiel et de nombreux moments de stages pratiques.

**Années 80. La crise s'incruste. Si l'on assiste à des progrès technologiques constants, à l'affirmation de modèles sociaux démocratiques, du moins dans les principes, on voit aussi émerger une dualisation de la société, l'ébranlement du lien social, la liquéfaction des idées progressistes qui ont porté les mouvements sociaux depuis le début du siècle, le repli sur soi, la peur de l'autre. Le chômage devient une préoccupation politique majeure. Dans cette ambiance apparaissent le culte de la performance, de la compétitivité, de l'excellence, typiques des années 80.**

**Face à la prédominance de la loi du marché qui fait office de valeur de référence, le monde associatif et culturel a bien du mal à faire reconnaître sa place !**

Le CFA déménage beaucoup pendant cette décennie, à Bruxelles puis à Ottignies, puis à nouveau à Bruxelles. L'organisation traversera une crise importante liée aux difficultés financières, aux choix politiques et stratégiques qu'il faut opérer pour survivre. Mais la fin des années 80 trouve au CFA une petite équipe motivée et enthousiaste qui repart dans les projets.

L'EAT cède la place à l'EAS : Ecole d'animateurs en Arts du Spectacle (qui s'appellera plus tard la FAS : Formation d'animateurs en Arts du Spectacle). S'adaptant à l'évolution et aux intérêts des jeunes, la formation d'animateurs professionnels allie le théâtre et la vidéo comme supports d'expression.

**Nous sommes déjà dans les années '90. L'histoire du CFA vient se superposer à mes souvenirs de gosse.**

Le CFA va son chemin. Par la force des choses il est devenu un « opérateur de formation » dans le circuit officiel de l'insertion socioprofessionnelle. Il faudra un peu de temps pour que le métier d'animateur soit reconnu comme une vraie profession. Il a fallu s'adapter. Une sérieuse équipe administrative gère les multiples dossiers de financement des diverses activités : animation, partenariats divers, rencontres de jeunes au niveau européen, formation professionnelle, éducation permanente, organisation de jeunesse... En 1970 les formateurs du CFA estimaient passer 90% de leur temps de travail sur le terrain. Même la formation des formateurs se faisait sur le tas, dans une formule de compagnonnage qui a fait ses preuves. Aujourd'hui, pour une heure sur le terrain, il faut compter une heure hors terrain.

Je jette un œil sur ma montre électronique : août 2005. Bon, me voilà revenu au CFA d'aujourd'hui.

Bien sûr il y a de la marge entre l'équipe qui occupait la Frégate en 1965 et celle qui travaille aujourd'hui à Bruxelles. Le monde a changé. Le CFA a 40 ans ! Et pourtant, si j'en crois ce qu'on m'a expliqué, l'esprit est toujours le même : les relations humaines, l'expression, la créativité sont au centre des préoccupations. Chaque personne est considérée à partir du potentiel et des projets qu'elle va développer plutôt qu'à partir des ses « problèmes ». Et l'animateur est celui qui accompagne un groupe en projet et lui facilite la réalisation de ses objectifs.

**OK, je monte dans le train. Et encore longue vie au CFA ! ■**

Activités pour les jeunes dans un centre de vacances (1965-1973).



- 1) **Bibliographie d'Edouard Limbos** : Aux éditions Fleurus : l'animation des groupes de jeunes et de loisirs (1968), l'animateur socioculturel (1972), l'animateur et le groupe de jeunes (1974), Pratiques et instruments de l'animation socioculturelle (1975), Mises en situations et exercices (1976). Chez ESF éditeur : L'animateur socioculturel (1972), La formation des animateurs de groupes de jeunes (1989), La participation (1986), Les problèmes humains dans les groupes (1984), Le management des changements sociaux (1991).

## LA FORMATION À L'ANIMATION AU FIL DU TEMPS : LA ROUE TOURNE !

Bonjour, je suis Corinne Close, la « responsable pédagogique de la Formation à l'Animation Théâtrale » depuis 10 ans maintenant ! Le CFA a grandi et sa structure a évolué. La grande « Ecole d'Animation Théâtrale » de Serge Minet et de Patrick Duquesne est devenue un « secteur de formation » à côté de celui de la vidéo et de l'animation de groupe..

Et pourtant, curieusement, après 15 années de multiples chambardements, son programme retrouve presque, aujourd'hui, sa forme des années 80, c'est-à-dire celle de « l'EAT week-end »\* !

Quant aux formateurs, on prend presque les mêmes ou ceux qu'ils ont formés, et on recommence ! C'est dingue, je m'en suis aperçue en constituant ce dossier !

Hé oui ! c'est bien, comme le dit Patrick Duquesne dans le témoignage que vous découvrirez plus loin : une question de cycles et de rencontres... !

Lorsque j'ai été engagée au CFA, je venais d'y suivre l'année de Formation à l'Animation en Arts du Spectacle après avoir obtenu mon diplôme d'Art Dramatique et de Déclamation d'une des écoles royales, pas la plus classique de toutes. Il n'empêche qu'entre ce qui m'avait été enseigné du théâtre et l'animation socioculturelle, je ne saisisais pas encore très bien le lien...

Alors je marchais dans les pas de mes plus proches prédécesseurs, Philippe

Francis et Daniel Appelbaum, tout en mettant en marche ma propre réflexion.

A quoi sert d'utiliser le théâtre en animation ? Qu'est-ce qu'il faut transmettre à de futurs animateurs pour qu'ils puissent animer avec le théâtre ? Quel serait le contenu de formation le plus adéquat ? Et moi, sur lesquelles de mes compétences puis-je m'appuyer ? Qu'est-ce qui a existé au CFA jusqu'à maintenant et pourquoi la formation a-t-elle cette forme-là aujourd'hui ?

Tout au long de mon travail, j'ai fait moi aussi des rencontres. Elles m'ont permis de nourrir et faire mûrir ma réflexion. J'ai envie de saluer ici ceux qui ont investi avec moi pour qu'au fil du temps nos formations théâtrales d'animateurs développent des méthodes adaptées, en lien avec l'actualité du terrain socioculturel et des débats qui la traversent.

### Les remerciements

Merci d'abord à ceux qui, à mon arrivée dans l'équipe, m'ont généreusement transmis leur savoir-faire et leurs idéaux et la connaissance des missions du CFA. Je pense à Nane, Francine, Daniel, Carlos et j'en oublie certainement, qu'ils me pardonnent.

Je pense aussi à Patrick Duquesne, à Gianfranco Covino et à Hayat N'ciri.

Avec eux, j'ai eu de longues conversations. Les idées volaient parfois très haut et « allegretto » ! Maintenant je

peux leur dire, je ne suivais pas toujours mais je savais qu'ils avaient raison !

Il y a tous les formateurs qui contribuent ou ont contribué, à chacun de leur passage, à enrichir la formation. J'aurais du mal à les citer tous : Bernard Clair, Julie Maes, Paula Fuks, Florence Pire, Max Lebras, Patou Macaux, Jacques Esnault et Carlos Bustamante, grand comparse sur le terrain mais aussi un ami.

Plus récemment, Paul Biot est venu rejoindre l'équipe. Je le remercie tout particulièrement, lui, le baroudeur du Théâtre Action, d'avoir proposé sa collaboration car pour moi, si Paul nous accorde sa confiance, c'est une véritable reconnaissance.

Et puis il y a mes collègues actuels du CFA qui me soutiennent dans mes initiatives.

### Alors, qu'est la « Formation à l'Animation Théâtrale » devenue ?

Véronique Decruynaere a recueilli mon témoignage du présent.

Suivent les articles de Serge Minet, par qui tout est arrivé et de Patrick Duquesne qui fut son successeur et qui a inscrit l'EAT dans l'optique du Théâtre Action.

\* « EAT Week-end » :

Formation à l'animation théâtrale sur une année à raison d'un week-end par mois résidentiel. Chaque we étant consacré à la découverte d'une technique différente. ■

Stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle.



# L'ACTUALITÉ DE LA FORMATION À L'ANIMATION THÉÂTRALE (FAT)

Propos de Corinne Close recueillis par Véronique Decruynaere

**L**a FAT est le fruit d'un travail d'équipe.

Depuis que je pilote le secteur de la formation à l'animation théâtrale au CFA, je me suis toujours dit que je ne pouvais pas être, à moi seule, représentative de toutes les tendances de l'animation théâtrale. Et surtout que je ne possédais pas toutes les compétences pour transmettre l'ensemble des outils nécessaires. C'est pourquoi j'ai cherché à constituer une équipe de formateurs avec qui réfléchir et construire un programme où chacun apportait sa pierre à l'édifice. Depuis environ quatre ans, je travaille avec un noyau stable de formateurs issus d'horizons différents (Théâtre Action, Artiste de rue, Psychopédagogue, Théâtre « classique », ligue d'impro, ...). Nous nous réunissons une à deux fois par an pour remettre sur le métier nos méthodes et les contenus de formation, les valeurs qui les sous-tendent et les objectifs que nous poursuivons. Ensuite nous décidons des différentes programmations.

Plus récemment nous avons noué une collaboration plus étroite avec le « Centre de Théâtre Action » qui s'interroge aussi beaucoup sur la formation des « Comédiens animateurs ». Nous commençons donc à mettre nos expériences et nos connaissances en commun pour créer un programme de formation le plus ad-hoc. J'en reparlerai plus tard.

## La définition du sens...

Nous avons défini que l'animateur théâtral est avant tout un intervenant socioculturel. Son métier s'inscrit dans la société, avec une portée à la fois sociale et culturelle. L'animateur théâtral accompagne un groupe en création de spectacle et, à travers cette action, propose un espace collectif où l'expression de chacun sera mise en évidence dans une forme théâtrale. Le théâtre est un art et, par lui, chacun pourra aussi développer sa créativité et sa perception de lui-même. Un des objectifs de l'animateur est que chacun

puisse trouver sa place au sein du groupe et, par extension, dans la société. Ici, à travers le processus de création, c'est le développement de l'audace, de la confiance en soi et l'émancipation de la personne qui est visé. L'animateur anime le débat et cherche à ce que chacun dans le groupe se situe par rapport au monde, à la société, à son quotidien et qu'il devienne acteur et responsable de sa vie. C'est là que se situe la question du sens de l'action théâtrale avec des groupes dans le champ de l'animation socioculturelle. C'est sur cette question de sens que le CFA rencontre le Théâtre-Action dont la fonction est d'inciter les gens à devenir des acteurs de la société !

## Le processus de création, c'est d'abord une expérience à vivre...

Notre façon d'envisager la formation, c'est de considérer qu'il y a avant tout une expérience à vivre, un besoin de recherche, un temps à se donner pour pratiquer la matière, la méthode, la technique... La transformation vient d'abord de l'intérieur, des sensations et du vécu... la tête, ça vient après. Il faut un certain « lâcher-prise » pour pouvoir entrer en création ! En formation, nous amenons l'analyse après l'expérimentation et avec une bonne mise à distance. A partir de son vécu, chacun pourra se poser la question de savoir ce qu'il a envie de reporter sur le terrain d'animation et comment il le fera. « Quelles sont les méthodes et les techniques qui m'ont permis de vivre cette expérience et d'arriver à ce résultat ? ». Nous ne donnons pas de recette toute faite, pas de « clé sur porte ». C'est à chacun de construire son propre savoir-faire et savoir-être. Pour cela, il y a mille et une pistes.

## La question du savoir-être

L'animateur théâtral travaille avec un matériau délicat : la personne. Le théâtre demande d'oser se montrer dans ses fragilités, de travailler sur l'émotion, de prendre



Stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle.

des risques... L'animateur doit donc pouvoir accompagner le groupe dans cette démarche délicate : créer les conditions du respect et de la confiance réciproque, de la concentration, de l'écoute de l'autre et d'énergie pour un travail où chacun se permettra d'avoir de l'audace et trouvera le plaisir de jouer.

Entre le savoir-être de l'acteur et celui de l'animateur, il existe de nombreux parallèles. Tout comme l'acteur sur scène, l'animateur doit travailler l'authenticité, pouvoir être vrai et juste face au public. L'écoute est également très importante, le fait d'être là, ici et maintenant, attentif à ce qui se passe, afin de pouvoir rebondir. Trouver le plaisir du jeu, avoir la capacité d'improviser et faire preuve d'une grande souplesse sont aussi des qualités, tant pour l'acteur que pour l'animateur.

## La question du savoir-faire

Ici, il s'agit pour l'animateur de connaître et de maîtriser des techniques et des

méthodes qui lui permettent à la fois de gérer le groupe et la création théâtrale. Chaque animateur construit son savoir-faire au fur et à mesure de son expérience mais la formation peut toutefois aider à expérimenter et à découvrir de nouveaux outils pour élargir la palette de ses compétences.

La programmation de la Formation à l'animation au CFA est de deux types. D'une part, une programmation intégrée dans la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle<sup>1</sup>. D'une durée d'un an à temps plein, la formation théâtrale y représente un quart du temps de formation. Ici, avec l'équipe, nous visons une formation de base. Elle comprend une période d'initiation générale au théâtre et à l'animation théâtrale, des initiations à des pratiques plus particulières comme celles du Théâtre de rue, du Théâtre Ac-

tion et de la création à partir d'un texte d'auteur. Une expérience de création collective de spectacle termine en point d'orgue la formation.

D'autre part, une programmation destinée à la formation continuée des animateurs permet à ceux qui sont déjà en action d'acquérir de nouveaux outils pour travailler avec des groupes sur la création d'un spectacle théâtral.

Elle se construit en plusieurs « Cycles de formation ». Ceux-ci permettent vraiment d'approfondir l'apprentissage des matières et de la question du sens déjà évoquée. J'en suis assez heureuse.

Ma satisfaction va aussi à l'équipe de formateurs qui ont collaboré à la construction de cette programmation.

Ils sont presque tous partenaires de longue date du CFA<sup>2</sup>. Il y a aussi des nou-

veaux venus<sup>3</sup>. Je suis ravie de voir enfin réunies leurs compétences sur un projet de formation commune ! ■

1) Formation générale d'animateurs socioculturels spécialisés en théâtre et vidéo

2) Carlos Bustamante (Théâtre de rue), Paula Fuks (Théâtre avec les enfants), Max Lebras (création de spectacle), Paul Biot (entretiens sur la question du sens), Jacques Esnault (expression non verbale), Florence Pire (improvisation)

3) Véronika Mabardi (écriture), Geneviève Ryelandt (travail à partir d'un texte d'auteur), Denis Le-page (de la personne au personnage)

*Si vous voulez en savoir plus sur cette programmation, tapez [www.cfaasbl.be](http://www.cfaasbl.be) ou contactez le CFA pour obtenir votre brochure !!!*

## LA NAISSANCE DE L'ECOLE D'ANIMATION THÉÂTRALE

*Par Serge J. Minet.*

**Au début des années 80, l'École d'Animation Théâtrale succède à l'IFAL<sup>1</sup>. L'artisan du projet, c'était Serge MINET, actuellement Thérapeute clinicien au Service de psychiatrie du CHU<sup>2</sup> Brugmann à Bruxelles. Il est également l'auteur d'un essai à paraître en janvier 2006 « Du divan à la scène - Dans quelle pièce, je joue ? »<sup>3</sup>. Il évoque pour nous les temps héroïques de l'EAT.**

**J**e m'en voudrais de refaire l'histoire, surtout celle de l'E.A.T., d'abord parce qu'elle serait l'écriture d'un conte ou d'une épopée, ou un règlement de comptes, mais surtout, parce que la mémoire des événements et sa chronologie s'est installée dans un coin du grenier du « papy » que je suis, fourbu mais content de tout ce qu'il a retenu et oublié, de cette incroyable aventure. Créer une école, et une école d'animation théâtrale, dans cet univers de brutes de l'animation, c'est laisser se lever le rideau de l'ingénuité, après avoir convaincu Michèle HACCOURT, et tous les autres, de la nécessité et de l'audace de travestir le C.F.A. d'Edouard LIMBOS, en une Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle, apostasiant quelque peu, les traditions ancestrales de l'animation socioculturelle bon chic bon

Stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle.





genre du ministère la cuculture, de ses techniques, de ses ateliers, de ses jeux, de ses chants et veillées, de sa conduite de groupe, pour bondir et beugler sur scène ou se pourfendre dans des jeux hystériques d'acteurs et actrices (dé)vêtus de leur insolente créativité.

### Un vent de changement au CFA

Le temps était venu de distraire les élites du C.F.A de leurs doctes méditations sur une animation à vocation culturelle et sociale, et de changement, pour les confondre avec l'enjeu des lumières des arts d'un spectacle de cris et métamorphoses, silences et pitreries, poursuivant, sans relâche, la vocation de *développer des projets personnels à travers des choix autonomes, critiques et responsables et d'être à même, par l'intermédiaire de l'animation théâtrale, de contribuer au développement des personnes et des groupes favorisant la participation, la solidarité, la prise en charge de leur réalité.*

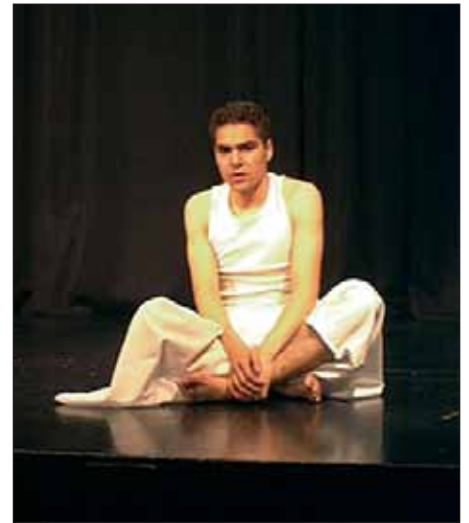
Participation, solidarité, réalité, cette trilogie de sens est restée, pour moi, le fil conducteur et trine<sup>4</sup> de mon travail théâtral, en milieux pénitentiaires et psychiatriques. Ces trois angles ont marqué toute mon expérience professionnelle, lorsque le théâtre, outil d'animation, est devenu un outil de thérapie, de sociothérapie et de psychothérapie, sous le paradigme de la théâtrothérapie. Ma vocation théâtrale, d'homme de scène, d'animateur, et par la

suite de thérapeute, s'est nourrie de toute l'expérience de cette première année de l'EAT, lorsqu'au Boulevard de l'Abattoir, surgissait cette première session avec un groupe d'une quinzaine de passionnés de l'animation et du théâtre. L'Ecole d'Animation Théâtrale voulait devenir *l'espace où tout l'être trouve des chances de se réaliser et de libérer ses intuitions créatrices.*

### Ambiance fiévreuse

L'EAT ressemblait, mais en plus intelligent, à un « petit quelque chose » de la starac, par l'ambiance fiévreuse des avant-premières, ou de certains exercices de théâtre et de danse, ou d'impro. Il s'agissait d'une formation à l'animation, avec ses conduites de réunions, sa psychologie de groupe, ses outils d'analyse et de gestion, son analyse institutionnelle, son théâtre social et politique, mais aussi sa formation aux arts du spectacle, à l'expression corporelle, à la danse, au mime, à l'impro., aux clowns, au cabaret, à la jonglerie, aux marionnettes, au maquillage, à la vidéo... Vous l'aurez compris, c'était la « totale » de l'animation et du spectacle, bref, une formation qui aurait dû inscrire son exercice dans un Bac +10 : c'était fou et génial. Aujourd'hui, l'esprit demeure, me semble-t-il ?

Oh, juste pour conclure, une bonne adresse, si vous devez loger à Paris : nous avons campé, avec tout le groupe au bois de Boulogne : pas chic et pas cher. Rassis-



Stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle.

re-toi, Michèle, le groupe est resté discret et bien sage. Qui vous disait folie ?

Fraternellement. ■

- 1) IFAL : Institut de Formation à l'Animation des Loisirs. Première formation professionnelle d'animateurs créée au CFA en 1973 (lire aussi l'article de Francine STEENACKER en page 3).
- 2) Centre Hospitalier Universitaire.
- 3) « Du divan à la scène - Dans quelle pièce, je joue ? » Editions MARDAGA 01/2006.
- 4) Trine : un mot ancien qui veut donner sens au chiffre «trois» trinité, pour montrer le lien «trine» des trois éléments de la théâtro qui étaient inséparables.

# LA COORDINATION DE L'EAT : UNE HISTOIRE DE CYCLES ET D'ENGAGEMENT !

Par Patrick Duquesne, coordinateur de l'Ecole d'Animation Théâtrale de 1984 à 1989.

## Une histoire de cycles

Tout cela est une histoire de cycles ! En 1983, la troupe de théâtre dont je fais partie, le Collectif 1984, est contactée par le CFA pour assumer une formation hebdomadaire aux techniques de Théâtre Forum, dans le cadre de la toute nouvelle Ecole d'animation théâtrale (EAT), une

formation qui propose d'enseigner à des jeunes adultes l'art de l'animation théâtrale. L'année suivante, le Collectif 1984, qui existe depuis 1979, décide de mettre son expérience entre parenthèses et ses membres s'éparpillent. Nous sommes en... 1984, et cette même saison, je suis engagé comme coordinateur de l'EAT, une expérience qui se poursuit pendant

4 ans, en toute complicité avec un groupe de formateurs en arts du spectacle. En 1988, je clos l'expérience, et l'année suivante, en 1989, je m'en vais au Brésil pour 3 mois, sur les traces d'Augusto Boal. Je reviens en Europe juste à temps pour aller assister, à Berlin, à la chute du Mur. En 1990, la boucle est bouclée : quelques anciens du Collectif 1984 et quelques an-

ciens de l'École d'Animation Théâtrale re-composent le Collectif 1984.

### Une histoire de rencontres

En fait, tout cela est une histoire de rencontres ! Au terme de la première année EAT, Serge Minet, qui avait imaginé et mis sur pied cette formation, me proposait de prendre le relais comme coordinateur. Mais où donc a-t-il trouvé cette intuition ? Comment a-t-il pu anticiper le plaisir que je prendrais à tenter cette expérience de formation théâtrale pendant ces quelques années ? Toujours est-il que je composai rapidement une équipe, en reprenant certains formateurs dont s'était entouré mon prédécesseur, et en m'entourant de nouveaux collaborateurs puisés dans le réservoir du collectif théâtral dont je provenais. Impossible de les citer tous, mais puisqu'il s'agit d'une histoire de rencontres et d'expérience commune, je mentionnerai ici la formation à la Commedia dell'arte menée par Franco Dragone, puis par Gianfranco Covino, et leur merveilleuse capacité à coiffer d'un masque ou d'un nez, la critique sociale et la parole qu'ils faisaient émerger des participants. Joseph Collard formait nos futurs animateurs théâtraux aux techniques de mime et de clown, en ponctuant sa généreuse formation de grands rires mémorables. Paul Biot, nous initiait passionnément à la démarche propre au Théâtre Action, tandis que Jacques Esnault et Hadi el Gammal, tous deux en provenance du Collectif 1984, faisaient partager notre expérience collective en communiquant aux participants leur volonté de contrer le capitalisme au moyen du Théâtre Forum et de l'Expression non verbale. Vincent Wauters s'occupait des techniques de cirque, Daniel Edom de la chorégraphie, Jean-Pierre Finotto du maquillage, etc.

### Une histoire de formation

Principalement une histoire de formation donc, mais former chaque année une vingtaine de participants à l'animation en arts de spectacle exigeait également une grande cohérence pédagogique. Avec l'équipe du CFA, nous avons cherché à prolonger l'héritage de Serge Minet en y mêlant les éléments d'expérience pratique vécue au sein du Collectif 1984. La formation s'est construite autour d'une tentative de définir les connais-



Stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle.

ces nécessaires à un animateur théâtral et nous avons rapidement tracé quatre axes : la familiarisation aux techniques de jeu, de théâtre et d'animation, l'approche du fonctionnement de groupe et des techniques de communication, la prise en compte du milieu socio-culturel sur lequel l'animateur intervient, le développement de la capacité d'organiser un spectacle. Malgré la profusion de cours et stages tournant autour de l'expression théâtrale, notre objectif n'était pas de former des clowns, des acteurs, des metteurs en scène ou des mimes, mais d'apprendre à utiliser toutes ces techniques théâtrales en animation dans un but de développement des groupes et individus. Il était donc cohérent que, tout au long de la formation, l'EAT transmette aux futurs animateurs une démarche essentielle à nos yeux : la prise de position, le regard critique, l'intervention sociale, la responsabilisation. Pour nous, l'animation théâtrale, c'est finalement une histoire d'engagement !

### Vingt ans après

Un bilan vingt ans après ? Au niveau personnel, ce que m'a apporté la gestion

d'une formation pour jeunes adultes dans le cadre institutionnel du CFA réside essentiellement dans le fait d'avoir pu mettre des mots sur une expérience précédente absolument non-institutionnelle. Au début des années '80, notre collectif théâtral initial se composait d'une quinzaine de joyeux compères qui, à la moindre occasion, montaient sur leurs grands chevaux théâtraux pour s'affronter aux puissants : théâtres invisibles, ateliers d'acteurs, animations de rue, formations, créations collectives... Mais nous avions – mes petits camarades de 1984 et moi-même – une expérience absolument empirique de la gestion de groupe, de l'animation, des règles de communication. La situation peut paraître paradoxale, mais la formation que nous avons donnée à l'EAT fut également une formation pour nous-mêmes, une expérience qui nous permet de structurer nos pratiques initiales et leur donner puissance. C'est de cet héritage qu'est née la nouvelle équipe du Collectif 1984, et c'est cette équipe qui continue aujourd'hui à marquer ponctuellement de sa présence les formations du CFA.

Quand je vous disais que tout est une question de cycles ! ■

## Cera lance l'appel à projets « Place aux jeunes »

De nos jours, les jeunes n'ont que peu d'espace pour jouer et rencontrer leurs amis. Pourtant, créer un espace pour les enfants ou pour les jeunes n'est pas toujours difficile ni coûteux.

«Place aux jeunes», le nouvel appel à projets lancé par Cera, vise à inciter les jeunes à prendre eux-mêmes des initiatives concrètes pour se ménager plus d'espaces de jeu et de rencontre.

Les projets concrets pouvant être retenus sont de trois types :

- L'aménagement d'un espace vert/ terrain d'aventures
- L'accès à des espaces de plein air ou à des infrastructures
- L'aménagement de points de rencontre pour adolescents



En quoi consiste l'appui de Cera ?

Cera accorde une aide unique d'un montant maximal de 2500 euros pour quelques 50 projets.

Pour de plus amples informations sur cet appel à projets, vous pouvez contacter Cera, Kristien Martens au **016 / 27 96 58 - kristien.martens@cera.be**

## L'école est finie... Et maintenant ?



Les brochures « mode d'emploi » de Jeunesse & Santé : des infos à consommer sans modération ! Explications, conseils, tuyaux, exemples, sérieux et humour se mêlent pour offrir aux jeunes un ensemble d'infos aussi utiles qu'indispensables.

Depuis plus de dix ans, les brochures mode d'emploi font preuve de leur efficacité.

Chaque année, elles sont retravaillées, réactualisées et reliftées... Nouveau look et contenu revu, elles n'attendent que vous pour être lues !

Intéressé ?

Les brochures « mode d'emploi » de Jeunesse & Santé sont gratuites. **02 / 246 49 81 - j&s@mc.be** Elles sont également téléchargeables sur le site : **www.jeunesseetsante.be**.



## Wallonie / Bruxelles – Tanger échanges et solidarité

Un projet de solidarité et d'échanges de jeunes entre Tanger et Wallonie / Bruxelles.

Un livre écrit sur le thème des enfants des rues à Tanger, à se procurer et à lire de toute urgence.

Un concours de textes, avec publication des lauréats et participation à un voyage à Tanger en décembre 2005.

Ce projet d'échange prévoit un centre d'accueil pour enfants des rues à Tanger, un centre de formation pour jeunes animateurs tangerois, des échanges culturels réguliers entre jeunes des deux villes, avec le soutien de la Ville de Bruxelles et de la Mairie de Tanger.

Dans le cadre de ce programme, un livre a été publié, reprenant des poèmes inspirés par la réalité des enfants des rues à Tanger. **Titre : Reconstruisons notre chant d'amour et de guerre. Aux éditions Le Chant des rues, 02 / 537 00 62.**

Enfin, un concours de textes ouvert à tous les jeunes entre 17 et 25 ans actifs dans le cadre d'une maison ou un centre de jeunes de la Communauté française avec comme thèmes : les enfants des rues, les droits des enfants.

Interpôle asbl

tél : 02 / 511 81 44 - [www.lechantdesrues.be](http://www.lechantdesrues.be)

## Foul'Art » ... Voile et culture

**Info-Kit, numéro 13** : Le « voile islamique » ... un sujet dérangeant ... un sujet dont on parle beaucoup mais sans vraiment le connaître. Qui peut expliquer la différence entre les voiles ? Qui connaît les versets Coraniques à propos du hijab ... ? Les jeunes filles savent-elles vraiment pourquoi elles portent le voile ? Autant de questions qui nous interpellent et auxquelles nous allons essayer de répondre.

La médiatisation et les derniers événements (les règlements d'ordre intérieur dans certaines écoles, les menaces sur les lieux de travail, ...) provoquent probablement, une radicalisation qui, à terme, ne permet plus de se poser la question essentielle du droit fondamental de pratiquer une religion.

**JOCF - tél. : 02 / 513 79 12 - [info@jocf.be](mailto:info@jocf.be)**



# Formations et Animations

## □ Bases de la communication

Les contenus abordés sont : le schéma de la communication; les principes de base; les niveaux de communication : mental, émotionnel, instinctif.

Les participants pourront : découvrir des outils de communication adaptables aux réalités quotidiennes; développer leurs compétences pour communiquer plus efficacement.

Formation en 3 journées, Dates : 15 – 22 et 29 novembre 2005, Lieu : Bruxelles

## □ Sensibilisation à l'animation

Les participants seront invités à : découvrir les attitudes de base de l'animateur et ses fonctions essentielles; développer leurs capacités à observer, comprendre et gérer les phénomènes de groupe; inventorier divers outils d'animation favorisant la participation et la créativité.

Formation en 3 journées, Dates : les 1- 2 et 8 décembre 2005, Lieu : Bruxelles

## □ Prévenir et gérer les conflits

Les participants seront invités à : décoder leurs propres réactions et stratégies habituelles face à un conflit; développer des attitudes positives pour prévenir le conflit ou du moins le réguler avant qu'il ne dégénère; découvrir des outils pour clarifier le problème, décoder ses enjeux et les valeurs qui l'habitent; s'entraîner à utiliser des techniques de médiation, de négociation, de régulation.

Formation en 3 journées, Dates : 12 – 19 et 26 janvier 2006, Lieu : Bruxelles

## □ En scène les enfants !

Des méthodes d'animation qui mettent l'expression théâtrale à la portée des enfants.

Les activités proposées favorisent l'utilisation de l'espace, du corps, des cinq sens ainsi que la découverte des autres et des ressources créatives qu'ils représentent. Un climat de respect d'autrui et d'écoute, la formulation constructive de la critique (pouvoir en donner et en recevoir) installe la confiance nécessaire pour exprimer sa créativité en toute liberté. Le travail de ces notions en formation permet de les reporter dans ses propres animations.

Date : 24 et 25 novembre 2005 - 15 et 16 décembre 2005 - 12 et 13 janvier 2006 - et 2 journées en février 2006

## □ De la personne au personnage

Il arrive que, pour s'identifier à un groupe ou faire partie d'une « famille », nous nous moulinions dans un personnage social qui masque la personne que nous sommes vraiment. Nous développons alors des pensées et des comportements conformes à ce qui est attendu de nous. Dans la démarche de construction de personnage, il s'agit de retrouver la personne derrière le personnage social et de lui donner la parole à travers le personnage théâtral.

Dates : 19 et 20 novembre 2005

## □ Expression non verbale

Ce module propose de laisser de côté le langage parlé et d'approcher le jeu à partir des rythmes, des voix, des gestes, des émotions, des chants qui viennent de nous. L'expression trouve alors un nouveau chemin, la voix cherche des pistes, le corps se déploie, le visage se démasque, chacun se découvre un potentiel ignoré. A partir d'un nouveau langage de l'instinct, les acteurs improvisent ensemble. Peu à peu l'histoire se construit et prend du sens.

Dates : 17 et 18 décembre 2005

## □ Animateur vidéo

Formation en 5 journées, Dates : du 23 au 27 janvier 2006, Lieu : Bruxelles

## Pour obtenir plus d'informations ou vous inscrire à l'un de nos modules :

Vous pouvez nous joindre au 02 / 511 25 86, vous pourrez obtenir notre brochure gratuitement.

## Visitez notre site Internet !

Outre la description de notre programme pour la saison 2005-2006, vous pourrez aisément procéder en ligne à votre inscription aux formations de votre choix. Vous y trouverez également le CFAlien au format pdf. Chaque numéro se penche sur un thème spécifique dont les plus récents sont la jeunesse, l'animation, les écoles de devoirs, le théâtre-action, la création collective, la professionnalisation du métier d'animateur, l'animation vidéo...

En visitant notre site, profitez-en pour vous inscrire à notre lettre d'information mensuelle. Courte et directe, celle-ci vous tient au courant des prochaines activités du CFA.

## Une seule adresse :

[www.cfaasbl.be](http://www.cfaasbl.be)

## Réduction pour les animateurs socioculturels !

Les animateurs actifs dans le domaine socioculturel à titre professionnel ou volontaire bénéficient de réductions sur la plupart de nos formations. Profitez-en ! Lorsqu'il y a possibilité de réduction, le prix réduit est précédé d'un \*.

## Du « sur mesure » !

Le CFA est à votre écoute. Il sera le partenaire efficace de votre association pour toute une gamme de projets. N'hésitez pas à nous contacter.

## Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction : Daniel Detemmerman, Anne-Marie Denis, Michèle Haccourt, Francine Steenacker, Corinne Close, Serge J. Minet, Patrick Duquesne et Véronique Decruynaere.

Photos et illustrations : Thierry Bouüaert et le CFA.

Photo de couverture : Le CFA en 1970.

Infographie : Derry

Avec le soutien du  
Ministère de la Communauté française et de  
la Commission communautaire française de  
la Région de Bruxelles-Capitale

